



L'arrestation, dimanche 19 avril 2015, de l'individu soupçonné de préparer des attentats contre des églises en banlieue parisienne crée un climat de tension et d'émotion.

La Conférence des Evêques de France appelle d'abord à l'apaisement. Les menaces terroristes, quelle qu'en soit la teneur, ont pour objectif de semer la peur, les catholiques n'y céderont pas.

A ce jour, de plus, les éléments connus concernant ces attentats déjoués semblent accréditer la thèse d'une initiative isolée et doivent permettre de garder une attitude calme. La communauté catholique reste profondément attristée par l'assassinat d'Aurélie Châtelain qui semble bien avoir été perpétré par cet étudiant interpellé dimanche. Face à cette tragédie, elle exprime sa compassion à la famille et aux proches.

La Conférence des Evêques de France salue l'attention portée par les hautes autorités de l'Etat et le soutien réaffirmé à la communauté catholique.

Depuis les attentats de début janvier, l'Eglise en France est en lien étroit et régulier avec la cellule du ministère de l'intérieur chargée de la protection des lieux de cultes. Il en résulte une surveillance d'environ 200 églises et une vigilance particulière recommandée aux curés et aux paroissiens. Les évêques, dans leur diocèse, sont en relation régulière avec les Préfets.

Aujourd'hui, la Conférence des Evêques de France estime prématuré de demander le renforcement de la protection des lieux de cultes catholiques. La partie du plan Vigipirate concernant cette protection pourra évoluer le cas échéant dans le cadre de la concertation menée avec le ministère de l'Intérieur.

Concernant les églises, la Conférence des Evêques de France tient à rappeler qu'elles doivent rester des lieux ouverts, des lieux d'accueil, conforme à l'esprit même de la religion catholique.

Dans le contexte d'aujourd'hui, renforcé par les drames vécus par les chrétiens d'Orient – et notamment après les exécutions de chrétiens éthiopiens dimanche dernier – la Conférence des Evêques de France rappelle l'importance de chercher, d'entretenir et d'amplifier le dialogue interreligieux et de ne pas se renfermer sur une attitude de méfiance. Ce n'est que dans ce dialogue et dans une connaissance réciproque approfondie que pourra se construire une société de paix et de liberté.